

# Une campagne de vaccination lente prouve l'urgence d'une intégration civique obligatoire

BRUZZ - TDN© - 16/09/21

<https://www.bruzz.be/samenleving/trage-vaccinatiecampagne-bewijst-urgentie-van-verplichte-inburgering-2021-09-16>

Traduction libre avec Deepl.com

Malgré une approche chirurgicale, la campagne de vaccination de Bruxelles ne décolle pas. Selon la députée flamande Annabel Tavernier (N-VA), le fait qu'il s'avère si difficile de faire accepter l'injection coronavirus aux Bruxellois démontre l'urgence d'une intégration obligatoire à Bruxelles. "Ceux qui ne connaissent pas nos valeurs et nos normes et qui ne maîtrisent aucune langue nationale, sont exclus de la société."

Comme la semaine dernière, Bruxelles n'a pas atteint l'objectif hebdomadaire de 16 000 doses. Malgré des antennes de quartier ciblées, des bus de vaccination et des campagnes de vaccination dans les écoles, les entreprises et les commerces, la Cocom a plus de 12 000 vaccinations de retard après quinze jours. À ce rythme, Bruxelles n'atteindra pas la couverture vaccinale de 65 % prévue pour la fin du mois d'octobre.

## Connaître la langue nationale

Les raisons du déficit de vaccination de Bruxelles ont déjà fait couler beaucoup d'encre. Dans un article d'opinion paru dans De Tijd, le journaliste et auteur Luckas Vander Taelen souligne le manque d'intégration dans la capitale. Annabel Tavernier, députée flamande de la N-VA et conseillère communale de Schaerbeek, estime également que la stratification et la diversité bruxelloises ont besoin d'être rationalisées.

Selon Tavernier, il est donc grand temps que les nouveaux arrivants suivent un parcours d'intégration obligatoire, comme en Flandre et en Wallonie. "Cela implique que chaque habitant de Bruxelles connaisse au moins une langue nationale et comprenne donc la communication gouvernementale", explique-t-elle à notre rédaction. "Ceux qui ne parlent pas les langues nationales risquent davantage de passer à côté d'informations pratiques et scientifiques. Il est alors plus difficile de participer à la société."

Et un tel processus d'intégration obligatoire vous apprendra bien plus que de simples langues, estime la Bruxelloise. "On vous donne une base de normes et de valeurs sur lesquelles notre société est construite. C'est ainsi que l'on développe, entre autres, le sens de la citoyenneté", explique Tavernier. "Sans citoyens bien intégrés, c'est tout le tissu social qui est en vrac. Cela joue certainement des tours à Bruxelles en ce moment avec la campagne de vaccination".

## Différence avec Anvers

Tavernier fait référence à la ville d'Anvers, où l'intégration des nouveaux arrivants est obligatoire depuis 2004. Le taux de vaccination de la population adulte y est désormais de près de 80 %. "Anvers n'est pas en tête en Flandre, mais elle a les mêmes défis métropolitains

et une population multiculturelle similaire à celle de Bruxelles où le taux de vaccination est de 63 %. L'écart entre les deux villes est considérable."

Cela a pris du temps, mais finalement Bruxelles a enfin cédé. En 2017, une ordonnance a été approuvée qui doit rendre l'intégration civique obligatoire. Les cours devraient commencer en 2022, soit presque vingt ans plus tard qu'en Flandre. Un retard inacceptable, selon Tavernier. "Et j'espère que l'intégration civique aura réellement lieu, car sa mise en œuvre a déjà été reportée trois fois. Je crains que la procrastination ne fasse pas encore partie du passé ».

C'est Alain Maron, opposant de longue date à l'intégration obligatoire, qui est maintenant chargé de sa mise en œuvre. Le ministre bruxellois de la Santé a notamment invoqué le nombre considérable de langues à Bruxelles pour expliquer sa lente campagne de vaccination. "L'ironie est qu'il fait lui-même aujourd'hui l'expérience, dans le cadre de sa politique de covid, que l'intégration civique obligatoire est nécessaire et mérite toute la priorité", déclare Tavernier.

## Loin dans la société

Bart Somers (Open VLD), en tant que ministre du Vivre ensemble, chargé de l'intégration civique en Flandre, nuance. "Essayer d'expliquer le taux de vaccination plus faible à Bruxelles uniquement par la politique d'intégration serait trop simpliste. Bruxelles est une grande ville et il y a beaucoup de différences avec la Flandre", réagit Somers dans BRUZZ.

Néanmoins, l'intégration obligatoire pourrait aider, admet M. Somers. "En Flandre, nous faisons des efforts supplémentaires pour favoriser l'apprentissage du néerlandais et de l'orientation sociale. Par exemple, chaque nouvel arrivant se voit attribuer un ami qui peut lui livrer les ficelles de notre société et avec qui il peut pratiquer sa langue. Une politique d'intégration forte offre un tremplin pour participer à notre société."